



LYON 2012

ARCHIVE : 3 séjours organisés en avril, mai et juin 2012

Guédelon - Lyon - Fourvière - Guignol - Traboules et bouchons - Romanèches-Thorins

«Gros embarras de circulation à l'approche de Fourvière.» Voici en quelques mots à quoi se résume la troisième ville de France pour tous ceux - et ils sont nombreux - qui, une ou deux fois l'an, espèrent ne pas trop perdre de temps sur la route des pistes ou de la grande bleue ! En d'autres termes, Lyon, on connaît tous mais on ne s'y arrête pas souvent. Et pourtant...

Ville gourmande de renommée mondiale, Lyon possède un nombre impressionnant de restaurants. Des célèbres bouchons aux établissements étoilés ; des «mères lyonnaises» aux jeunes chefs inspirés et innovants ; la ville est un véritable laboratoire de goûts en matière de gastronomie.

Théâtre de plus de 2000 ans d'histoire, Lyon possède aussi un fabuleux patrimoine architectural. En s'étendant à travers les siècles sans pour cela détruire les sites existants, la ville a permis d'inscrire 500 hectares de son centre-ville au patrimoine mondial de l'Unesco. Déambuler dans Lyon, c'est s'offrir un voyage dans le temps. De l'antique Fourvière aux traboules du Vieux Lyon Renaissance, de l'élégante presqu'île entre Rhône et Saône aux réalisations contemporaines de Piano, Nouvel ou Calatrava, la cité affiche fièrement son architecture plurielle.

Le quartier des pentes de la Croix-Rousse regroupe, quant à lui, de nombreux jeunes créateurs, ardents héritiers d'un glorieux passé durant lequel Lugdunum (pour nos ancêtres les Gaulois) fût sur la route de la soie. Des musées ainsi que des ateliers de

tissage et d'impression témoignent aujourd'hui de ce savoir-faire unique au monde. Allez, assez causé... En route !

Mardi : La grande visite de la journée sera celle du château (enfin, façon de parler) de Guédelon.

Ils ont retrouvé un site sauvage, une ancienne carrière boisée, un paysage de l'An Mil. Avec cette pierre et ce bois, ils bâtissent un château fort dans le respect des techniques du 13ème siècle. «Ils», ce sont les quelque cinquante ouvriers qui, au cœur de la Bourgogne, relèvent un défi hors norme : construire aujourd'hui un château fort selon les techniques et avec les matériaux utilisés au Moyen Âge.

Loin d'être les hippies hirsutes que l'on imagine, ces carriers, tailleurs de pierre, maçons, bûcherons, charpentiers, forgerons, tuiliers, charretiers, vanniers et autres cordiers bâtissent jour après jour un véritable château fort sous les yeux de milliers de visiteurs captivés. Inauguré en 1997, le chantier, scientifique, historique, pédagogique, touristique et humain de Guédelon devrait durer environ 25 ans. A l'heure de l'iPad, Phone ou Pod, ce retour aux sources fait un bien fou !

Souper et nuitée au Relais Fleuri d'Avallon.

Mercredi : C'est dans la belle région du Beaujolais que nous passerons la majeure partie de la journée. Situés à l'extrême nord-est du massif central, les Monts du Beaujolais forment l'une des plus remarquables régions vinicoles de l'hexagone. Attention toutefois à ne pas se tromper : qui dit Beaujolais ne dit





pas forcément «Beaujolais nouveau» ! Outre les AOC connues de tous (Beaujolais, Beaujolais Villages), dix crus (Morgon, Moulin à Vent, Côte de Brouilly, Brouilly, Régnié, Juliéna, Saint-Amour, Chéna, Chiroubles et Fleurie) proviennent aussi de ce célèbre vignoble.

Baptisé d'après Georges Dubœuf (l'un des plus importants négociants en vin de France avec 30 millions de bouteilles l'an et pionnier de l'œnotourisme), le Hameau Dubœuf de Romanèche-Thorins est un spectaculaire parc à thème autour de la vigne (viticole) et du vin (vinicole). Sur 30 000 m² et 4 sites principaux (centre de vinification + gare du vin + hameau du vin + jardin en Beaujolais), il nous dévoile de manière ludique tout ce que la vigne et le vin sont à notre patrimoine : nature, bonheur, culture, science, histoire et travail.

La visite du site s'articulera autour du dîner que nous prendrons sur place et sera suivie d'un petit tour dans le Beaujolais avant d'arriver à notre hôtel de La Tour de Salvagny, tout près de Lyon.

Jeudi : C'est "sur" Fourvière que nous entamerons notre découverte de la métropole lyonnaise. Lieu de fondation de Lugdunum par les Romains, Fourvière est depuis toujours l'âme d'une ville qui étend à ses pieds ses 9 arrondissements.

Depuis la plus haute antiquité, la colline de Fourvière – la colline qui prie - est un haut lieu de la vie spirituelle et culturelle de Lyon. Edifiée au XIX^{ème} siècle à l'initiative de milliers de Lyonnais, la basilique Notre-Dame attire chaque année plus de deux millions de visiteurs qui «montent» à Fourvière découvrir un panorama unique qui va de Lyon au Mont Blanc.

Après cette visite, c'est aux Halles de Lyon-Paul Bocuse (renommées en hommage au grand chef après les restaurations de 2006) que nous irons dîner (libre). Une fois n'est pas coutume, c'est sur un site bien connu d'internet que nous avons puisé notre inspiration :

Un repère d'épicuriens ! Goûtez donc la viande de chez Maurice Trolliet (meilleur ouvrier de France), le délicieux poisson de chez Pupier, le Saint-Marcellin de chez la Mère Richard ou Cellier, les andouillettes de chez Colette Cibilia, le foie gras et le saumon de chez Rolle ou encore le saucisson brioché et les grattons de chez Gast. Vous ne serez jamais déçu de tous ces mets, à vous faire exploser les papilles. Si vous venez dans notre belle ville sans passer par «les halles», vous aurez vraiment raté quelque chose. Une institution je vous dis !

Et cela dure depuis 1950 !

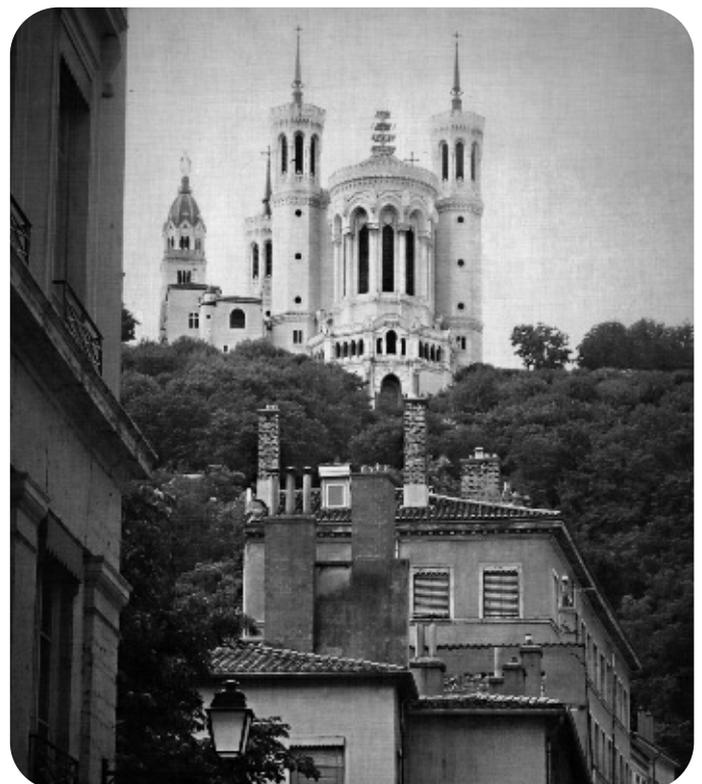
Une fois rassasiés, nous re-passerons aux choses sérieuses en nous rendant au musée Lumière. Vous savez, le cinéma ! Nous visiterons la villa d'Antoine (le papa de Louis et d'Auguste) qui, construite en 1900 par trois architectes, reste aujourd'hui encore l'une des plus majestueuses demeures privées.

Après la visite du musée même, nous retournerons sur les bancs de l'école, celle du spectateur. Il s'agit en fait d'un atelier ludique et surprenant basé sur une série de courts extraits de films, reportages ou pubs. A travers une série d'exercices interactifs, nous affinerons notre attention visuelle et auditive, aborderons tous les éléments qui composent le message audiovisuel : plan, mouvements de caméra, champs, cadrage, montage, raccords, lumière, décor, costume, mouvement, dialogue, bande son... découvrant ainsi secrets et astuces utilisés par les réalisateurs dans la construction de leur film. Tout un programme !

Enfin, un tour guidé, plus classique mais bien utile, nous offrira une vue d'ensemble de la ville avant que nous ne retournions à Fourvière pour notre premier «resto» lyonnais.

Vendredi : C'est une promenade commentée on ne peut plus lyonnaise qui nous attend ce matin : celle du quartier Saint Jean et de ses célèbres traboules (passages traditionnels réservés aux piétons, débutant par un couloir d'entrée et traversant un ou plusieurs bâtiments pour relier une rue à une autre. Fréquentes dans le vieux Lyon - on en compte 230 - elles sont souvent peu visibles ou fermées au public).

Après un peu de temps libre pour le dîner (libre), la promenade et d'éventuelles visites complémentaires, nous passerons du quartier St Jean à celui de la Croix-Rousse.



Avec le renouveau de la soierie au début du XIX^{ème} siècle, la Croix-Rousse se caractérise alors par un habitat particulier : les immeubles de Canuts (les tisserands) qui nécessitent plus de 4 mètres sous plafond et des traboules pour raccourcir les trajets à travers les immeubles (près de 50 000 personnes travaillaient dans ou autour des métiers de la soie à l'époque). Les logements populaires et fonctionnels de la Croix-Rousse sont aujourd'hui prisés par la bourgeoisie branchée, mais le quartier, devenu à la mode, n'a rien perdu de son côté village.

Nous visiterons la Maison des Canuts, seul lieu à Lyon où l'on peut voir fonctionner des métiers à tisser Jacquard. Au cours d'une visite commentée, vous pourrez découvrir l'invention de Jacquard illustrée par des démonstrations de tissage sur métiers à bras, l'histoire de la soie ainsi que l'apport social des Canuts suite à leur fameuse révolte de 1831.

Savez-vous que le terme «Canut» jugé péjoratif par beaucoup entraîna un grand concours visant à remplacer le «vilain» mot ? S'ensuivirent alors de nombreuses propositions plus ou moins farfelues comme arachnéen, polymite, tissutier, pamphilien, omnitisseur... On ne sait que choisir !

Après la Maison des Canuts, c'est au Mur des Canuts que nous ferons halte pour un «arrêt japonais». Réalisée en 1987, cette peinture murale en trompe-l'œil est la plus grande d'Europe et l'une des plus belles de la ville de Lyon dont c'est une spécificité. Imaginez, à l'origine, un immense mur plein... de vide. Le voici ouvert de perspectives et d'une haute volée d'escalier. De part et d'autre s'organise la vie quotidienne d'authentiques habitants du quartier, dépositaires de l'héritage des canuts et du patrimoine de la soie. Le miroir des Lyonnais en quelque sorte.



Avant de rejoindre notre restaurant (souper inclus) dans le quartier des Terreaux, c'est chez Guignol que nous terminerons notre programme de visites.

De père en fils depuis 1930, les Streble font vivre la tradition lyonnaise à travers ce petit bonhomme que le monde entier connaît : Guignol, petit démocrate à la langue bien pendue et à l'accent «yonnais». Après le spectacle donné dans la salle de la ficelle, nous pourrions admirer toute une collection de décors et de marionnettes d'un âge plus que respectable.

Samedi : C'est encore une fois sur la colline de Fourvière que nous commencerons notre journée.

Comme vous le savez déjà, Lugdunum n'avait pas le rang de capitale des Gaules mais de capitale provinciale. Plus grande ville des trois Gaules (lyonnaise, aquitaine et belgique), métropole économique et religieuse, Lugdunum fut fondée sur la colline de Fourvière en 43 avant J.-C

Dès le XVI^{ème} siècle, les érudits lyonnais se passionnent pour les ruines, inscriptions, objets, statues, monnaies et céramiques dont ils constituent les premières collections.

Au début des années 1980, Lyon devient une ville pionnière en matière de protection du patrimoine, avec la mise en place systématique de fouilles préventives, préalables aux grands travaux urbains. Enrichies par près de cinq siècles de découvertes, les collections du musée gallo-romain abordent tous les chapitres de la vie publique et privée d'une presque capitale de l'Empire.

C'est dans le quartier de la Place Bellecour que nous profiterons de quelques heures de temps libre bien mérité (dîner libre) avant d'entamer un tour en car consacré aux murs peints que nous avons déjà évoqués ici.

Nous ferons ensuite une halte d'une heure et demie environ à l'hôtel, le temps de nous reposer un peu et de nous changer avant notre «croisière dinatoire» qui aura lieu sur la Saône et le Rhône. Vous vous en doutez, la vue qui s'offre aux passagers une fois la nuit tombée est de toute beauté : Fourvière éclairée, la cathédrale St Jean, le quartier moderne de Confluence, l'île Ste Barbe, les rives du quartier de la Mouche (les fameux bateaux !)...

Dimanche : C'est la tête pleine de souvenirs que prendrons le chemin du retour, l'occasion pour nous de visionner ensemble l'un ou l'autre film tourné à Lyon, dernier clin d'œil à cette ville qui nous aura captivés.

